

## ABSTRACTS

Lidia COTOVANU, *Church without Borders: A Successful Project of the Hesychast Patriarchs of the 14th Century*

**SUMMARY** The purpose of this article is to trace the principal directions of the policy of the Patriarchate of Constantinople in the second half of the 14th century. At that time, the Ecumenical see was occupied by prelates from the Hesychast movement. Armed with a strong juridical and diplomatic tradition, the Hesychast patriarchs focused their efforts on the expansion of the Byzantine Church well beyond the increasingly narrow borders of the secular Byzantine State, with an eye toward gathering the Orthodox world around the Great Church of Constantinople. On the one hand, they moved in the direction of the South Slavic dioceses, in order to recover what they considered fell, by law, under the jurisdiction of the Ecumenical see. On the other hand, they devoted themselves to gaining jurisdiction over the Churches in Russia, Wallachia and Moldavia, which were under an autocratic secular power independent of the Byzantine State. The other major goal was to appeal to orthodox princes in order to ensure the financial patronage of the entire Orthodox Church, starting with the Athonite monasteries..

**RÉSUMÉ** *Église sans frontières : un projet réussi des patriarches hésychastes du XIV<sup>e</sup> siècle*

Cet article vise à tracer les principales lignes directrices de la politique du Patriarcat de Constantinople dans la seconde moitié du xive siècle. À l'époque, le siège œcuménique est occupé par des prélats issus du mouvement hésychaste. Forts d'une robuste tradition juridique et diplomatique, les patriarches hésychastes ont consacré leurs efforts à l'expansion de l'Église byzantine bien au-delà des limites de plus en plus restreintes de l'État byzantin séculaire, en vue de rassembler le monde orthodoxe autour de la Grande Église de Constantinople. D'une part, ils se sont orientés vers les diocèses slaves du sud afin de récupérer ce qui, à leurs yeux, tombait légitimement dans la juridiction du siège œcuménique. D'autre part, ils se sont consacrés à obtenir la juridiction sur les Églises de Russie, de Valachie et de Moldavie, sous un pouvoir autocratique séculaire qui était indépendant de l'État byzantin. L'autre but majeur était de solliciter les princes orthodoxes afin d'assurer le patronage financier de l'Église orthodoxe dans son ensemble, à commencer par les monastères de l'Athos.

Vera TCHENTSOVA, *Métamorphoses de pièces d'orfèvrerie constantinopolitaine à la cour du tsar au XVII<sup>e</sup> siècle : Insignes ecclésiastiques ou regalia impériaux ?*

**RÉSUMÉ** L'analyse de la documentation d'archive relative à la production par les Grecs, dans les années 50 du XVII<sup>e</sup> siècle, d'objets de luxe destinés à Moscou permet d'identifier quelques-uns des maîtres-orfèvres de Constantinople, proches des milieux ecclésiastiques. Certains de ces objets provenaient sans doute de la sacristie du patriarcat de Jérusalem, ayant été produits à partir d'anciens trésors d'Église remaniés pour se conformer aux goûts et aux aspirations politiques de la cour russe.

**SUMMARY** *Metamorphoses of pieces of Constantinopolitan silverware at the court of the tsar in the 17th century: ecclesiastical insignia or imperial regalia?*

The analysis of archival material concerning the sale of luxury items brought to Moscow in the 50s of the 17th century by Greeks allows to identify the names of several Constantinopolitan master jewelers

linked to the ecclesiastical circles. Some of these luxury artifacts probably originate from the sacristy of the Patriarchate of Jerusalem, having been made out of former ecclesiastical treasures modified to match the taste and political aspirations of the Russian court.

Radu G. PĂUN, *L'éternel retour à la fiction : Récits sur la fondation de l'Église et du droit en Moldavie aux XVII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles*

**RÉSUMÉ** Le point de départ de la présente contribution a été la découverte d'une version inconnue (1859) de la plus fameuse légende de fondation de l'État et de l'Église de Moldavie : celle de la visite de l'empereur byzantin au pays, légende qui a constitué un argument majeur en faveur de l'indépendance de l'État et de l'Église moldaves jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette découverte nous a conduit à passer en revue les usages – souvent polémiques – de ce récit dans le contexte des tentatives d'immixtion du Patriarcat œcuménique dans les affaires ecclésiastiques du pays et ensuite dans celui de la politique religieuse discriminatoire menée par les Habsbourg dans la Bucovine du Nord, territoire annexé par l'Autriche à la suite du Traité de Koutchouk-Kaïnardji (1774). La nouvelle version de la légende, reproduite en fin d'article, montre qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle elle avait largement dépassé le niveau officiel, étant déjà bien fixée dans les consciences des acteurs sociaux « ordinaires » et appropriée comme partie inhérente d'un passé auquel eux-mêmes n'hésitaient pas à s'identifier. Dans tous les cas, le recours à Byzance faisait toujours figure d'argument jugé irréfutable, ce qui en dit long de la survie des modèles et des hiérarchies de pouvoir médiévaux.

**SUMMARY** *The eternal return to fiction: Narratives on the foundation of Church and Law in Moldavia (17th-19th c.)*

This contribution departs from the discovery of an unknown version (1859) of the most famous legend about the foundation of the State and the Church of Moldavia: the visit of the Byzantine emperor to the country. This legend formed a major argument in support of the independence of the Moldavian State and its Church until the 19th century. This discovery led us to go over the often controversial uses of this narrative in the context of the Ecumenical Patriarchate's attempts to interfere in the ecclesiastical affairs of the country, and later on in the context of the discriminatory religious politics adopted by the Habsburgs in Northern Bukovina, a territory taken over by Austria in the aftermath of the Küçük Kaynarca Treaty (1774). The existence of a new version of the legend, featured at the end of the article, attests that by the middle of the 19th century the narrative had gone far beyond the official sphere, being already well rooted in the 'ordinary' social actors' conscience and appropriated as an inherent part of a past with which these actors did not hesitate to identify. In any case, the invocation of Byzantium has always been considered as an irrefutable argument which speaks volumes about the survival of Medieval models and hierarchies of power.

Socrates D. PETMEZAS, *On the formation of an ideological faction in the Greek Orthodox Church in the second half of the eighteenth century: the Kollyvades†*

**SUMMARY** Kollyvades, a distinct ideological faction in the Greek-Orthodox Church, did not represent a simple conservative reaction to the challenge of modernity, but an alternative effort of reform, the yeast of a potent movement of re-traditionalisation. They unsuccessfully sought to rise from a dominated position (as monks and scholars) in the Greek-Orthodox religious field to a dominant position as bearers and keepers of Tradition. Their attempt to reverse their dominated position in the Greek-Orthodox religious

field and their effort to dominate the monastic sub-field failed, but failure forced them to produce a renovating religious discourse and to address a larger audience, unintentionally escaping the narrow Athonite arena. The clash with the radical republicans of the Balkan Enlightenment offered them the possibility to upgrade themselves as the most intransigent apologists of the official Church and its loyalist policy. Thus, they finally, succeeded to carve out for themselves a dominant position as custodians of Tradition. They ironically became themselves sources of ecclesiastical legitimation for the clerical faction that seeks to topple the submission of the Church to the modern centralised Nation-State.

**RÉSUMÉ** *Sur la formation d'une faction idéologique dans l'Église orthodoxe grecque dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle : les Kollyvades*

Les Kollyvades, une faction idéologique distincte au sein de l'Église grecque-orthodoxe, ne représentent pas une simple réaction conservatrice aux défis de la modernité, mais un effort alternatif de réforme, ferment d'un mouvement puissant de re-traditionalisation. Ils ont tenté sans succès de s'élever d'une position dominée (en tant que moines et érudits) dans le domaine religieux grec-orthodoxe à une position dominante en tant que détenteurs et gardiens de la Tradition. Leur tentative de renverser leur position dominée dans le domaine religieux grec-orthodoxe et leur effort de dominer le sous-domaine monastique a échoué, mais l'échec les a forcés à produire un discours religieux innovant et à s'adresser à un public plus large, s'échappant involontairement de l'arène réduite d'Athos. L'affrontement avec les républicains radicaux des Lumières balkaniques leur a offert la possibilité de s'ériger en apologistes les plus intransigeants de l'Église officielle et de sa politique loyaliste. Ainsi, ils ont réussi ultimement à se tailler une position dominante en tant que dépositaires de la Tradition. Ironiquement, ils sont devenus eux-mêmes des sources de légitimation ecclésiastique pour la faction cléricale qui cherche à renverser la soumission de l'Église à l'État-nation centralisé moderne.

Yusuf Ziya KARABIÇAK, *Sultan's Clergy: The Orthodox Patriarchate of Constantinople between Serbian communities and Ottoman Government, 1797-1813*

**SUMMARY** This article focuses on the activities of the Patriarchate of Constantinople and its prelates in Ottoman Serbia between 1797 and 1813. The Ottoman government tried to reform the organization of Ottoman Serbia immediately after the Ottoman-Russian-Austrian War of 1787-1792. I argue that the Patriarchate was central in the re-organization efforts. It was also an integral part of Ottoman policies to come to terms with the rebels when the revolt broke out in 1804. Focusing on the Patriarchate allow us to better appreciate how Ottoman power functioned, how relations were constructed on the field and how religion, authority and revolt were enmeshed.

**RÉSUMÉ** *Le clergé du sultan : le Patriarcat orthodoxe de Constantinople entre les communautés serbes et le gouvernement ottoman, 1797-1813*

Cet article est consacré aux activités du Patriarcat de Constantinople et de ses prélats en Serbie ottomane entre 1797 et 1813. Juste après la guerre ottomano-russo-autrichienne de 1787-1792, le gouvernement ottoman a essayé de réformer l'organisation de la Serbie ottomane. Mon argument est que le Patriarcat a joué un rôle central dans ces efforts de réorganisation. Il a fait également partie intégrante des politiques ottomanes visant à composer avec les rebelles en 1804. L'accent mis sur le patriarcat nous permet de mieux évaluer le fonctionnement du pouvoir ottoman, la construction des relations sur le terrain et l'enchevêtrement entre religion, autorité et révolte.

Merih EROL, *Tradition: Politics of cultural heritage, Stanbulite Greeks, and the Patriarchate of Constantinople in the late nineteenth century*

**SUMMARY** This article explores the notions of tradition and innovation as perceived and discursively employed by the Stanbulite Greek Orthodox concerning their ritual music in the second half of the nineteenth century. At a more general level, focusing on the sacred music of the Greek Orthodox Church in the late nineteenth century, it argues for a blurred boundary between tradition and invention (or innovation). By investigating the discourses of tradition used by the spiritual leaders, musicians, and European musical experts, it tackles the manifestations of ethnic and religious identity in the largest non-Muslim minority group within a multi-ethnic and multi-religious empire. Some of the major issues which concerned the patriarchs, cantors, and the participants of the musical commissions in Istanbul were the amelioration of choral singing, the notation of ecclesiastical chants, and the problems of intonation. This article explores the reformist intentions and acts of the Stanbulite cantors, scholars, and patriarchs, in view of their assertions of their cultural identity, the discourses of the West that they subscribed to, and their individual responses to certain Western European scholars' convictions on the origins and continuity of the Greek musical tradition. Furthermore, by providing examples from the long history of the Eastern Orthodox Church, the article contributes to our understanding of the processes of the making of myths and traditions in contemporary Greek culture.

**RÉSUMÉ** *Politiques d'héritage culturel, Grecs Stambouliotes et le Patriarcat de Constantinople à la fin du XIX<sup>e</sup> s.*

Cet article explore les notions de tradition et d'innovation comme elles étaient perçues et employées dans le discours des Grecs orthodoxes d'Istanbul à propos de leur musique rituelle dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> s. Sur un plan plus général, en se focalisant sur la musique sacrée de l'Église orthodoxe grecque à la fin du XIX<sup>e</sup> s., l'article met en avant les frontières brouillées entre tradition et invention (ou innovation). En explorant les discours sur la tradition prononcés par les chefs spirituels, de musiciens et de musicologues européens, il aborde les manifestations d'identités ethniques et religieuses chez le groupe minoritaire non-musulman le plus nombreux dans un empire multiethnique et multiconfessionnel. Parmi les sujets les plus importants qui ont préoccupé les patriarches, les chantres et les participants aux commandes musicales à Istanbul figurent l'amélioration du chant choral, la notation des chants ecclésiastiques et les problèmes d'intonation. Cet article explore les intentions et les actes réformistes des chantres, des érudits et des patriarches stambouliotes, au vu des assertions de leur identité culturelle, des discours sur l'Occident auxquels ils souscrivaient, ainsi que de leurs réponses individuelles à certaines convictions d'érudits occidentaux sur les origines et la continuité de la tradition musicale grecque. En outre, en offrant des exemples tirés de la longue histoire de la musique de l'Église orthodoxe de l'Est, l'article contribue à la compréhension des processus de construction des mythes et des traditions dans la culture grecque contemporaine.

Lora A. GERD, *The Philhellenic Tendency in Russian Policy in the Orthodox East (1878-1917)*

**SUMMARY** The article argues that Pan Slavism was not the only theoretical base of Russian policy in the Middle East and the Balkans in the second half of the 19th and the beginning of the 20th centuries. Both edited and archival sources clearly demonstrate the evolution in Russian political thought after the Crimean war. Sporadic and rather latent, the philhellenic tendency of the 1850s slowly shifted to a clearly articulated neo-Byzantinist imperialistic concept in the 1880s, concurring with the famous Greek "Megali Idea". Another wing of Russian philhellenes openly recognized the Greek primacy in the

Orthodox world. This idea survived until WWI, with a vast variety of forms, from serious historically based treatises to utopian phantasies.

**RÉSUMÉ**      *La tendance philhellène au sein de la politique russe en Orient orthodoxe (1878-1917)*

L'article soutient que le panslavisme n'était pas le seul fondement théorique de la politique russe au Moyen Orient et dans les Balkans dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> et le début du XX<sup>e</sup> s. Les sources, aussi bien publiées qu'archivistiques, montrent clairement l'évolution de la pensée politique russe après la Guerre de Crimée. Sporadique et plutôt latente, la tendance philhellène des années 1850 cède graduellement sa place à un concept impérialiste néo-byzantin clairement énoncé dans les années 1880, coïncidant avec la fameuse « Megali Idea » grecque. Une autre tendance chez les philhellènes russes a reconnu ouvertement la primauté grecque dans le monde orthodoxe. Cette idée a survécu jusqu'à la Première Guerre mondiale, sous une large variété de formes, allant des démarches historiques sérieuses aux fictions utopiques.

